"Les grands devoirs d'un chevalier
tiennent en un mot :
Amour.
Amour est son devoir
Amour est son droit
Amour est sa force
Amour est sa prouesse
Amour est son courage
Amour est sa grandeur
Amour est sa quête.
Les chevaliers s'aiment entre eux
comme des frères,
s'admirent
et cherchent à s'égaler.
Les frères chevaliers s'illuminent l'un l'autre
et se dressent vers le ciel
et se soutiennent
comme les poutres de la charpente
qui soutient la toiture."

INTERVIEW DE DENIS LLORCA

– Depuis 1966, vous avez monté une trentaine d'ouvrages au Théâtre, écrit plusieurs pièces, adapté Shakespeare et Dostoïevski, on a pu voir des mises en scènes de vous à l'Opéra, vous dirigez un Centre Dramatique National ; à côté de ces multiples occupations scéniques, vos activités cinématographiques sont restées restreintes et confidentielles.

– Ceci est peut-être lié à ma démarche d'autodidacte et mon patient apprentissage de la caméra et de la lumière ; une interrogation de peintre sur la forme, une recherche de style. Si j'ai peu montré le résultat de mes travaux, j'ai pourtant beaucoup filmé, dans un premier temps m'interrogeant sur : comment filmer, dans un deuxième : que filmer ?

– La présentation des Chevaliers de la Table Ronde signifie que vous avez répondu a ces deux questions ?

– On ne cesse jamais de se les poser. Plus on avance, plus on se rend compte que tout reste à apprendre. Mais il est nécessaire de s'exposer un jour à la critique, de passer du monologue au dialogue.

– A propos de ces Chevaliers que diriez-vous du comment ?

– Je ferai référence à la miniature et je me définirai comme portraitiste. Je préfère filmer les yeux des hommes plutôt que les cathédrales, car il y a dans les yeux des hommes quelque chose qu'il n'y a pas dans les cathédrales.

– Et que filmer alors ?

– Un récit dans la sphère du conte, une histoire qui parle à l'âme plus qu'aux sens et à l'intellect, qui élève et qui édifie. Sortant de l'impasse du réalisme et de l'illusion de la nouveauté, prétendre à cette poésie que l'on nomme la Tradition, ce Mythe unique que les poèmes toujours disent et n'achèvent jamais, ce Centre qui se manifeste en divers lieux, sous diverses formes, cette succession de sources qui toutes sont la Source. Avec le langage neuf du cinéma, continuateur plutôt que novateur, transmettre le Mythe, le récit de la Genèse, de la Chute et de la Rédemption, de la Manifestation, cette Unité perpétuellement déchirée et reformée.
Le film des Chevaliers raconte la Quête, voyage toujours recommencé de l'homme vers son accomplissement, de l'homme jamais achevé qui n'en finit pas de retrouver ce qui était perdu, de rejoindre le divin en lui, d'unir la Terre au Ciel. La Quête du Graal est le thème central du film.

– Le Graal ?

– La coupe recevant le sang du Crucifié.

– Que vous représentez par deux mains tendues en forme de vase.

– La coupe du Graal n'est pas une métaphore de la compassion, mais le symbole de la compassion, la compassion même, le geste d'amour portant son sens dans cette forme de recueillement qu'il imprime aux mains. La quête initiatique de l'Amour est une quête de soi.
La Quête du Graal est la genèse de l'Amour, la genèse de l'Homme dans le temps de la manifestation, un passage des ténèbres à la lumière, de la possession à la connaissance, de la séparation à l'union.
Le récit de la manifestation se déroule, comme l'Oeuvre alchimique, de la pesanteur à la légèreté, de Merlin au Graal.

– Quelles sont vos sources ?

– Le film que nous présentons ici tire sa matière des récits de Chrétien de Troyes et ses continuateurs, de la poésie des XIIe et XIIIe siècles, dernier chaînon de cet art symbolique qui, d'âge en âge, transmet le Mythe originel. Ici, une équipe de cinéma retourne à la Source et, dans l'esprit des compagnons bâtisseurs, continue l'Oeuvre, pose à son tour sa pierre sur la pierre précédente et poursuit l'édifice.

Propos recueillis par Charles Martin

DENIS LLORCA

né le 16 juillet 1949
Etudes au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
Classes de Teddy Bilis, Raymond Girard, Fernand Ledoux,
Maurice Jacquemont et Antoine Vitez

Réalisations théâtrales :

1966	Salle Olmsted-Paris	
	Le Jeu de l'Amour et du Hasard	Marivaux
	Du côté de Chez Courteline	Courteline
1967	Festival d'Arles	
	Notre Dame de Paris	Hugo
1968	Café-Théâtre de l'Odéon	
	Le Miroir Concave	Courteline
1969	Théâtre de l'Ouest Parisien	
	Roméo et Juliette	Shakespeare
1970	Vieux-Colombier-Paris	
	Tête d'Or	Claudel
1971	Festival de Carcassonne	
	Torquemada	Hugo
	Festival du Marais-Paris	
	La Nuit des Rois	Shakespeare
1972	Théâtre de l'Ouest Parisien	
	La Mort des Fantômes	Dabry
	Festival de Bellac	
	Henri IV	Shakespeare
1973	Théâtre de la Ville-Paris	
	Le Cid	Corneille
	Carré Thorigny-Paris	
	Phèdre	Euripide et Racine
1974	Théâtre de l'Ouest Parisien	
	Falstaff	Llorca d'après Shakespeare
	Théâtre d'Odense-Danemark	
	Faedra	Kruuse
1975	Théâtre Moderne-Paris	
	Les 1001 nuits de Cyrano	Llorca
	Théâtre de la Plaine-Paris	
	Hamlet	Shakespeare
	Festival d'Avignon	
	14 Juillet	Ganzl
1976	Théâtre de la Plaine-Paris	
	Zelda	Llorca
	Théâtre de l'Odéon-Paris	
	Guerre au Troisième Etage	Kohout

1977	Théâtre de la Ville-Paris	
	Les Crucifixions de St Barthélémy	Prin
1978	Festival de Carcassonne	
	Kings	Llorca d'après Shakespeare
1979	Maison de la Culture-Reims	
	Les Mandibules	Calaferte
	Théâtre des Célestins-Lyon	
	Lettre aux aveugles	Prévand d'après Diderot
1980	Maison des Arts-Créteil	
	Le voyage dans la lune de Cyrano	Llorca
	Nomination à la direction du Centre Dramatique National de Franche-Comté	
1982	Festival d'Avignon	
	Les Possédés	Dostoïevski
1983	Théâtre de Besançon	
	Cyrano de Bergerac	Rostand
1984	Théâtre de Besançon	
	Roméo et Juliette	Shakespeare
	Théâtre de la Renaissance-Paris	
	Ruy Blas	Hugo
1985	Théâtre de Besançon	
	Le Cid	Corneille
	Théâtre de Besançon	
	Le Sacre de la Naissance	Llorca d'après Sophocle
1986	Théâtre de Besançon	
	4 saisons pour les Chevaliers de la Table Ronde	Llorca et Vialèles
1987	Théâtre de Besançon	
	Feu la mère de Madame	Feydeau
1988	Théâtre de Besançon	
	Kings (2e version)	Llorca d'après Shakespeare
1989	Théâtre de Besançon	
	Les Misérables	Hugo
1990	Théâtre de Besançon	
	Le Saint Prince	Liberaki

Opéras :

1982	Opéra de Lyon	
	Falstaff	Verdi
1988-	Festival d'Aix en Provence	
1989	Così fan tutte	Mozart

Films :

1976	Un film inachevé - long métrage 16 mm
1984	L'Orage en colère brise la voix de la cascade (sélectionné à Perspectives du Cinéma français-Cannes)
1990	Les Chevaliers de la Table Ronde